

Vieux schnoque sans doute, j'adorais la véritable école d'antan

écrit par Pierre17430 | 3 décembre 2016



Quitte à passer pour un vieux schnoque, un ringard, un réactionnaire, je peux dire maintenant à 68 ans , que je suis fier d'avoir connu l'école , la vraie école , où on était heureux d'aller en classe , on avait envie de savoir, d'apprendre, de progresser, d'avoir de bonnes notes, d'être respecté et admiré parce qu'on était bon en français , en maths (pas comme moi...), en musique , en dissertation (quelle fierté quand l'instituteur lisait nos meilleurs textes devant toute la classe médusée, jalouse sans doute, mais qui ne la ramenait pas.

Il était impensable d'être chahuté en classe, méprisé, battu , moqué, menacé, dévalisé , rançonné , PARCE QUE ON ETAIT UN BON ELEVE , ça n'était absolument pas imaginable.

Pas question non plus d'oser toucher à un maître, un prof , pas même question de l'insulter ou de lui cracher dessus !

Ca ne se faisait pas à l'époque et je suis sûr que toute la classe aurait défendu le prof aussitôt , et mis définitivement en quarantaine le perturbateur !

Je suis fier de ces années, fier des mes "maîtres" , et le résultat est là, pour moi et quelques camarades : je me souviens encore de passages entiers de poèmes, de citations, de dates historiques, de formules mathématiques de base qui m'ont réellement servi des dizaines d'années plus tard.

Souvent, des gens m'ont dit : *"mais comment tu fais pour te rappeler de tout ça ? "* " Pierre sait tout.." " Pierre connaît tout ! "*.*

S'ils savaient que justement non, je ne sais pas tout et que j'ai même souvent honte de ne pas comprendre certaines choses évidentes pour certains, ou des grandes lignes philosophiques comme celles de Spinoza, de Schopenhauer , de Kant, moi qui me prétends ouvertement littéraire.

Ou même un schéma électrique, si simple pour un ouvrier et si difficile pour moi.

Ou un système de va-et-vient en électricité...

" La vraie force, c'est la connaissance".

Si personne aujourd'hui ne comprend cette simple phrase, si tous les pédagogues à la mode veulent à tout prix tout réformer, tout chambouler, non pas dans l'intérêt des écoliers, mais dans leur propre intérêt et leur minable petit ego , pour être à la mode, se démarquer, frimer dans les salons, les réunions des bien-pensants, alors il n'y a plus d'espoir d'avoir des cerveaux, des maîtres, des vrais, des guides de talent et bien solides, des exemples pour notre pays.

Mais moi au moins, j'aurai connu la vraie école, et je l'adorais.